

SARRA-INFO

juillet Août 2013



ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE
communions luthérienne et réformée
Lyon - Oullins Givors



Bienvenue à notre pasteure !

Il y a un an jour pour jour, l'édito de Sarra-Info (vous pouvez le vérifier) avait pour titre : "Juillet 2013 : un pasteur à la Sarra !" Nous sommes aujourd'hui en juillet 2013 et Françoise Sternberger nous rejoindra, avec son époux Jean-Pierre, dans quelques jours. Bienvenue à Françoise et bienvenue également à Jean-Pierre qui prendra, pour sa part, les fonctions de bibliste régional en Centre-Alpes-Rhône.

A partir de cet été, la Sarra sera donc l'un des lieux les plus "pasteurisés" de Lyon (vous me pardonnerez cet humour tout en notant que cette édition de Sarra-Info veille à vous apporter des informations sérieuses sur un ton adapté (comme par exemple la lettre n°2 de Denis Costil, envoyé EAPPI en Israël-Palestine) mais s'autorise à traiter d'autres sujets, tout aussi sérieux, sur un ton plus léger (comme, par exemple, le "billet du trésorier").

Oui, disais-je, "pasteurisé" car la Sarra est aussi l'adresse de Nicole Fabre, pasteure en charge de l'aumônerie des hôpitaux.

Il y a un an, nous parlions de...demain. Désormais, c'est d'aujourd'hui qu'il convient de parler.

Aujourd'hui, il nous revient de travailler activement avec notre pasteure, de partager pleinement avec elle nos actions et nos projets et de parcourir avec elle ce chemin vers notre Seigneur Jésus-Christ.

Aujourd'hui tout change et rien ne change. Tout change car notre pasteure sera à nos côtés pour nous accompagner ; mais rien ne change car notre paroisse ne vivra que dans un dialogue permanent avec sa pasteure qui a pour rôle essentiel de "lier la gerbe" ; mais sans épis robustes, point de gerbe !

Alors réjouissons-nous en ce début d'été, dans la perspective d'être en situation d'échanges, de construction, tous ensemble, encore plus motivés et animés par la Parole. Bienvenue !

Bernard DURVIN

Sommaire

page 1

Edito

page 2

Agenda

page 3

*Les Hits du
mois*

page 4

Humour

page 5

Denis 2

page 6

Denis 2

page 7

Denis 2

page 8

*Lectures des
mois*

Agenda

Juillet 2013

Accueil

Jeu 4		Emménagement de notre pasteur Françoise Sternberger
Sam 13		Repas rencontre d'été avec Albertine Ouvanguiha 06 60 79 69 55
Sam 27		Repas rencontre d'été avec Béatrice Kilubu 06 51 07 85 39
Tous les	10h30	Culte au grand temple
Dim	18h	Culte au temple du change

Août 2013

Sam 10		Repas rencontre d'été avec Odile Nordberg 04 78 51 01 18
Tous les	10h30	Culte au grand temple
Dim	18h	Culte au temple du change

Septembre 2013

Dim 1	10h30	Culte à la Sarra	
Ven 6 Sam 7	18h> <16h30	Conseil de paroisse à la Ney lière	
Dim 8	10h30	Culte à la Sarra	
Mar 10	14h30	Groupe Amitié	
Mer 11	10h30	Culte Claude Bernard	
Ven 13	9h-10h	Réunion de prières. à la sarra contact : Odile Nordberg 04 78 51 01 18	
	20h30	Étude biblique. chez Colette de Buttet, contact Luce Li (hklucevalli@hotmail.com ou 04 72 39 06 64)	
Dim 15	10h30	Culte à la Sarra Journée de rentrée et repas partagé	
Ven 27> <Dim 29		Protestants en fête à PARIS <i>Le thème : Paris d'Espérance</i> contact : contact.pef2013@protestants.org	

Les «Hits» du mois de juin

Groupe Amitié Visite de la blanchisserie de Grézieu-la-Varenne le 11 juin

Comme le « Groupe amitié », allez à Grézieu-la-Varenne visiter l'ancienne blanchisserie. La route est belle et la visite intéressante, nous plonge dans la vie des villageois du temps passé.

Leur travail à la blanchisserie n'était qu'un complément aux travaux des champs, cultures, élevage, travail de la vigne.

A la blanchisserie les bras devaient être encore solides et efficaces. Pour laver le linge, on puisait avec une grande louche, l'eau chauffée dans un chaudron et elle était

versée sur le linge sale dans une cuve.

Pour adoucir le bois ou les pierres sur lesquelles s'agenouillaient les femmes pour frotter et rincer le linge au bord du lavoir : une plaquette de paille.

C'était le bon temps ! N'est-ce pas ?

L'accueil de Gabrielle dans sa maison autour d'une table bien garnie termine cette belle après-midi agréable et instructive et me fait dire que le qualificatif de groupe amitié n'est pas usurpé.

Françoise Faure

La mise en enveloppe du sarra-info de septembre se fera le vendredi 30 août à 14 heures.

Le dimanche 23 juin **Fête de la Foi**

Une très belle fête de la Foi a conclu cette année riche en découverte. Le culte, présidé par la pasteur Nicole Fabre, et animé par la catéchèse œcuménique, nous raconte l'histoire d'Elie, le prophète.

Dans la salle de culte, des enfants, les parents, les amis et les moniteurs, bref des visages joyeux, tous en attente de quelque chose, des sourires et des éclats de rire.

Tout se déroule harmonieusement devant une

assemblée attentive et silencieuse et nous sommes invités à suivre Elie qui a trouvé Dieu dans le murmure de la brise légère.

Le soleil étant avec nous, l'apéritif, et le repas se sont déroulés dans une ambiance conviviale.

L'après-midi, dans le beau cadre du parc de la Sarra, les enfants ont joué autour «des prophètes» et nous ont offert un beau Notre Père gestué, pour conclure cette journée.



Le droit de comprendre, l'économie financière globale

Samedi 1er juin, dans le cadre des conférences "ouverture sur la cité" de la Sarra, une rencontre-débat a permis d'aborder ce sujet prégnant : en quoi consistent ces activités (financières) nimbées d'un apparent mystère et comment influent-elles sur l'économie et nos vies quotidiennes ?

Cette rencontre-débat aura sans doute une suite au cours de l'année qui va s'ouvrir ; en effet, différents sujets n'ont pu, faute de temps, être abordés.

Par ailleurs, cette "suite" s'inscrira dans le droit fil de propos récents du président de

l'EPUdF, Laurent SCHLUMBERGER : "Pour des raisons politiques, éthiques et spirituelles (et à l'opposé du discours technicien, doctoral et spécialisé), il ne serait guère sérieux que les interrogations économiques restent à la porte des assemblées d'Eglise. L'urgence critique, la complexité et le poids des questions économiques, leur impact sur la vie des humains et des peuples (comme leur dimension proprement spirituelle) nous mettent en demeure d'imaginer ensemble".

Bernard Durvin

Le billet du trésorier

Pour mon appel estival, il m'a semblé qu'une histoire (drôle) pourrait vous rappeler que, même pendant la période dite de vacances, notre Eglise a besoin de vos offrandes car nos charges et engagements ne prennent pas eux-mêmes de vacances. Alors, avant de partir (si vous partez), le trésorier vous remercie de comprendre son message !

"Un jeune homme de bonne famille vient demander à son pasteur de célébrer la cérémonie de son mariage. Le pasteur se dit, en son for intérieur, que grâce à ce beau mariage il pourra peut-être voir les finances paroissiales s'améliorer grâce à de généreuses offrandes.

Hélas, la cérémonie achevée, malgré un superbe sermon et la présence en nombre des membres des deux (bonnes) familles (aisées), la collecte est pitoyable : 10 euros ! seulement 10 euros !

Quelques mois plus tard, le pasteur reçoit le jeune marié qui regrette amèrement son union : *"ma femme est dépensière, râleuse, rancunière, égoïste, toujours de mauvaise humeur, elle a tous les défauts !"*

"Que voulez-vous", lui répond le pasteur, *"vous savez, pour 10 euros, aujourd'hui, on n'a plus grand chose !"*

Rappelez-vous que notre budget pour 2013 dépasse légèrement 100 000 euros.

Alain VERNET

Un peu d'humour

Au sujet des lectures bibliques

Les protestants sont considérés comme des lecteurs assidus de la Bible qu'ils sont censés bien connaître (notamment via la lecture complète de la Bible...en six ans). Alors, vous apprécierez la petite histoire suivante, tout à fait de circonstance.

Un dimanche, au cours du culte, le pasteur annonce : *"la semaine prochaine, mon sermon aura pour thème le mensonge. Pour en savoir plus sur ce péché, je vous invite à lire et préparer le passage de*

l'évangile de Marc, chapitre 17".

Le dimanche suivant arrive et alors qu'il s'apprête à commencer sa prédication, le pasteur pose la question suivante à l'assemblée : "Qui, parmi vous, a lu Marc, chapitre 17 ?" Tout le monde lève la main.

Le pasteur sourit et dit : "l'Evangile de Marc ne comporte que 16 chapitres. Vous voilà donc tous prêts à entendre mon sermon sur ce péché qu'est le mensonge !"

Pour les vacances

Au sujet du culte

Si la liturgie, parfois mal comprise ou mal suivie, est un moment de parole essentiel, il n'en reste pas moins que la prédication est attendue par l'assemblée comme le "sommet" du culte. Voici deux histoires relatives à ce moment de lecture et d'écoute de la Parole.

La première : Un dimanche, à la sortie du culte : "Ah, Monsieur le pasteur, formidable votre prédication, enthousiasmante, extraordinaire ! Vous avez parlé de façon magnifique !"

Le pasteur répond : "je vous remercie beaucoup mais, hélas, je le sais, le diable me l'a déjà dit..."

La deuxième, dans un autre registre : Un jeune proposant se renseigne auprès d'un pasteur expérimenté : *"Comment faire une bonne prédication ?"*

Le pasteur lui répond : *"Une bonne prédication doit avoir une bonne entrée en matière et une bonne fin !*

...en outre, il faut veiller à ce que l'entrée en matière et la fin soient les plus rapprochées possible !

Home, sweet home... Texte N°2 de Denis

S'il est une chose dont chacun a besoin, à tout âge, c'est bien d'un "toit" et, en France, on le sait bien ! C'est la raison pour laquelle je décris dans cette lettre l'un des principaux problèmes à Jérusalem pour les palestiniens : se loger et garder son logement.

Quelques données :

En 2010, Jérusalem comptait 788 000 habitants, dont 504 000 israéliens (64%) et 284 000 palestiniens (36%). Mais la proportion sur la seule partie annexée est de 39% d'israéliens pour 61% de palestiniens. Situation que les israéliens visent à rééquilibrer.

Environ 35% de la surface de Jérusalem-Est ont été expropriés et constituent des enclaves de "colonies" : 200 000 « settlers » (colons, nom donné aux israéliens qui viennent habiter en Palestine) habitent ainsi en terres conquises...en 1967. Environ 2 000 settlers habitent au cœur des quartiers palestiniens de Jérusalem, après réquisition d'habitations par différents moyens. Suite à décisions successives des autorités, il ne reste plus que 13% de surface disponible pour les palestiniens.

Aujourd'hui, il est quasi impossible à un palestinien de construire « légalement ». Il est difficile et coûteux d'obtenir un permis : 94% des permis déposés sont refusés, seule une moyenne de 150 permis de construire est délivrée chaque année. En conséquence, pour loger une famille qui s'agrandit, beaucoup de palestiniens construisent ou agrandissent leur maison illégalement. On estime à 22 000 le nombre de telles habitations soit autour de 40% des habitations existantes. Logements illégaux, donc susceptibles d'éviction ou de démolition (environ une centaine par an).

Comment en est-on arrivé là ?

En 1948, lorsque l'indépendance de l'État d'Israël est proclamée et le pays partagé en deux États par l'ONU, environ 700 000 palestiniens quittent - ou sont obligés de quitter - leur logement et partent, certains vers Jérusalem. La ville est elle-même partagée en deux parties : israélienne (à l'ouest) et jordanienne à l'est (dont toute la « Old city » cœur de la ville, entourée par les murailles).

En 1967, à la suite de la guerre des Six Jours, Israël prend le contrôle de l'ensemble de Jérusalem. La municipalité est largement agrandie (de 5,5 à 71 Km², le maximum de surface pour minimiser la proportion de palestiniens) par annexion de nombreux villages autour de Jérusalem (jugée illégale par la communauté internationale). La construction de nombreuses colonies israéliennes, tout aussi illégales, est autorisée (15 colonies depuis 1967), par volonté affichée de maintenir une proportion de l'ordre de 30% de palestiniens.

Cette volonté de « judaïser » Jérusalem est approuvée par le gouvernement en 2010 (« capitale juive unie »), décision encore une fois qualifiée d'illégale par les Nations unies. Néanmoins, parmi les mesures prises, figurent les expulsions et démolitions de logements.

Depuis que nous sommes en place à Jérusalem, (un peu plus de 3 semaines), nous avons rédigé 7 rapports d'incidents concernant des démolitions de maison, ou de partie de maison, sur les 12 rapports d'incidents envoyés.

Un exemple : Le quartier de Sheik Jarrah (suivi par les équipes EAPPI depuis 5 ou 6 ans) est dans la partie palestinienne de Jérusalem, par rapport à la « green line » (frontière de 1949, reconnue internationalement) donc en territoire occupé, disent les palestiniens, ou en territoire annexé disent les israéliens.

Situé à 2km au nord de la « Old city », il est limité, au nord, par deux quartiers de colons israéliens. A l'ouest, il jouxte la partie israélienne de Jérusalem et, vers l'est, le mur de séparation est à 2 km; au-delà du mur, se trouvent (en zone palestinienne !) deux importantes "colonies" : Ma'ale Adumin et plus loin, vers le nord-est, Misho Adumin. Il reste une quinzaine de km vers l'est pour atteindre la Mer morte : ils sont utilisés pour l'agriculture des settlers israéliens.

D'où son enjeu stratégique dans une politique israélienne qui a pour but de récupérer l'ensemble de Jérusalem, « leur » capitale, en ceinturant la "Old city" de quartiers occupés par des israéliens ; avec un double objectif : isoler Jérusalem de la Palestine, d'une part et couper la Palestine en deux parties, l'une au nord et l'autre au sud, d'autre part.

Mohamad Sabbah raconte : « Ma famille était installée depuis des générations à Jaffa. En 1948, nous sommes expulsés de notre maison » [superbe d'ailleurs, j'ai vu les photos] « puis on nous octroie le statut de réfugiés ».

En 1956, L'UNRWA¹ finance la construction de 28 maisons sur des terrains cédés par le gouvernement jordanien. La famille Sabbah fait partie des 28 familles palestiniennes, réfugiées depuis 1948 qui s'installent ainsi à Sheik Jarrah. En échange, les familles renoncent à leur statut de réfugiés, doivent payer une location pendant trois ans, et obtenir un titre de propriété : titre qu'ils n'ont jamais obtenu des jordaniens...

Avoir un titre de propriété est souvent un grand problème : sous le régime ottoman, jusqu'en 1916, les terres n'étaient que « louées » par les familles. Depuis lors, il ne s'est rien passé de significatif à Jérusalem-Est.

Le nom de la famille de Mohamad Sabbah est cité en justice, pour la 1ère fois en 1972, par des associations israéliennes de settlers qui prétendent être propriétaires de terrains sur la foi d'un document tendant à prouver une « certaine forme » de propriété. La cour de justice déboute, par ailleurs, les settlers d'une autre demande d'expropriation sur 4 maisons - doutes concernant l'authenticité des documents. Dans les années qui suivent, les 28 familles reçoivent régulièrement des demandes de paiement ou d'évictions...ce qui les oblige à se lancer dans des procédures longues et coûteuses.

En 1982 survient un épisode important : 23 familles sont défendues par un avocat qui prend la liberté, sans l'accord des familles, de conclure un accord – dit aujourd'hui Agrément Toussia-Cohen : il reconnaît aux settlers la propriété des terrains et aux familles le droit de rester sur place, moyennant le paiement d'un « loyer »... sans garantie de non éviction ! Les familles refusent évidemment, mais cet agrément constitue un précédent qui va être utilisé constamment par la suite.

Les difficultés continuent. Dans les années 90, interminables procédures de justice...et en 1999, 1ère éviction : amende, scellement d'une partie rénovée de la maison, dans laquelle s'installent peu après des settlers israéliens. 9 familles palestiniennes vont ensuite recevoir des ordres d'expulsion émanant de la cour ou des avocats des settlers.

Ces affaires, menées avec violence par la police et les settlers, font alors du bruit et le quartier Sheik Jarrah commence à être défendu par des associations israéliennes des droits de l'homme et la presse internationale. Nombreux sont alors les étrangers qui viennent après la sortie d'un court métrage (« My neighbourhood »²), sur l'action non violente

menée au cœur de ce quartier de Jérusalem ; parmi d'autres : Avram Burg ancien porte-parole de la Knesset, l'ancien président des USA Jimmy Carter ou Mary Robinson, ancienne présidente d'Irlande.

Il semble que la venue de telles personnalités et les réactions politiques aient mis un terme à ces opérations de la police, qui n'est plus intervenue depuis, alors que chaque vendredi continue à se tenir une manifestation à Sheik Jarrah ; elle n'a plus la force des années 2008/2010, mais rassemble encore du monde – vendredi dernier, nous étions plus de 200.

Par ailleurs, la cour de justice a demandé aux associations juives de prouver la véracité de leurs documents : les affaires semblent gelées jusqu'à la fourniture de cette preuve, repoussée par les avocats jusqu'à aujourd'hui.

« Au début, c'était difficile, mais maintenant nous avons l'habitude, et si nous partons, nous perdons les maisons pour lesquelles nous nous battons depuis si longtemps ! Et nous perdons aussi notre ID³. Si on gagne, cela servira de jurisprudence à beaucoup de familles qui attendent, ailleurs », nous dit Mohamad Sabbah.

Pour combien de temps ? Récemment une famille a reçu un nouvel ordre de démolition, son cas passe, dans quelques jours, devant la cour de justice. Notre présence est réclamée, car la présence d' « internationaux » peut faire changer la décision des juges...

Les difficultés de logement et la volonté politique expliquent ces nombreux cas d'expulsion ou de démolition de maisons, d'intimidations... que nous suivons tant le problème est primordial : nous partons rencontrer la famille, lui faire décrire sa situation le plus précisément possible, avec nom, heures des événements, problèmes... nous prévenons, si c'est utile et possible, les associations ou organismes qui peuvent aider les familles. Puis nous rédigeons un rapport d'incident qui alimentera les informations des organisations en témoignages directs, puisque EAPPI est reconnue comme le plus présent sur le terrain. Mais aussi, et peut-être sommes nous les seuls à faire cela - en allant passer régulièrement du temps avec ces familles, au cours des jours suivants : « Oui, [telle ou telle organisation] est venue le 1er jour, puis nous n'avons plus vu personne, et souvent rien n'a été fait... », nous dit-on souvent. Et c'est un réconfort certain pour ces familles.

Denis Costil, 23 mai 2013

1- UNRWA est un programme de l'Organisation des Nations unies pour l'aide aux réfugiés palestiniens dans le Proche-Orient, en matière de santé, d'éducation, d'aide humanitaire et de services sociaux.

2- Visible sur www.justvision.org/myneighbourhood

3- Identity Card, document important puisqu'il permet de circuler à Jérusalem, et de toucher des subsides sociaux divers.

Eglise protestante unie de Lyon Oullins-Givors

7, rue de la Sarra, 69600 Oullins

Président : Bernard Durvin : 04 78 08 12 26

Trésorier : Alain Vernet : 04 78 56 69 69

Secrétaire : Marcel Rochet : 04 26 17 16 75

CCP : 67177S Lyon

Tél. : 04 78 51 31 79

Site : <http://erfoullins.free.fr/>

mail : eglise-reformee0814@orange.fr

Sarra-Info

Directeur de publication : Bernard Durvin

Mise en page : Marcel Rochet

Contact : marcelrochet@neuf.fr

-----Lectures du 1 juillet au 8 septembre-----

juillet							
Jours	Lecture suivie	Psau mes	Dimanches	Jours	Lecture suivie	Psau mes	Dimanches
L-1	Actes 17.16-34	83		L-5	Ezéchiel 34.1-31	113	
Ma-2	Actes 18.1-17	84		Ma-6	Ezéchiel 35.1-15	114	
Me-3	Actes 18.18-28	85		Me-7	Ezéchiel 36.1-15	115	
J-4	Actes 19.1-20	86		J-8	Ezéchiel 36.16-38	116	
V-5	Actes 19.21-40	87		V-9	Ezéchiel 37.1-28	117	
S-6	Actes 20.1-16	88		S-10	Ezéchiel 38.1-23	118	
D-7	Actes 20.17-38	66	Esaïe 66.10-14	D-11	Ezéchiel 39.1-29	33	Ezéchiel 33.10-16
			Galates 6.14-18				Hébreux 11.1-19
			Luc 10.1-20				Luc 12.32-48
L-8	Actes 21.1-16	89		L-12	Galates 1.1-10	119.1-	
Ma-9	Deutéronome 27.1-26	90		Ma-13	Galates 1.11-24	119.33-	
Me-10	Deutéronome 28.1-14	91		Me-14	Galates 2.1-10	119.65-	
J-11	Deutéronome 28.15-46	92		J-15	Galates 2.11-21	119.97-144	
V-12	Deutéronome 28.47-69	93		V-16	Galates 3.1-14	9.145-176	
S-13	Deutéronome 29.1-28	94		S-17	Galates 3.15-29	120	
D-14	Deutéronome 30.1-20	19.8-12	Deutéronome 30.10-14	D-18	Galates 4.1-20	40	Jérémie 38.4-10
			Colossiens 1.15-20				Hébreux 12.1-4
			Luc 10.25-37				Luc 12.49-53
L-15	Deutéronome 31.1-13	95		L-19	Galates 4.21-31	121	
Ma-16	Deutéronome 31.14-29	96		Ma-20	Galates 5.1-12	122	
Me-17	Deutéronome 31.30-32.14	97		Me-21	Galates 5.13-26	123	
J-18	Deutéronome 32.15-35	98		J-22	Galates 6.1-18	124	
V-19	Deutéronome 32.36-52	99		V-23	Ezéchiel 40.1-27	125	
S-20	Deutéronome 33.1-12	100		S-24	Ezéchiel 40.28-49	126	
D-21	Deutéronome 33.13-29	15	Genèse 18.1-10	D-25	Ezéchiel 41.1-26	117	Esaïe 66.18-21
			Colossiens 1.24-28				Hébreux 12.5-13
			Luc 10.38-42				Luc 13.22-30
L-22	Deutéronome 34.1-12	101		L-26	Ezéchiel 42.1-20	127	
Ma-23	Actes 21.17-26	102		Ma-27	Ezéchiel 43.1-12	128	
Me-24	Actes 21.27-22.5	103		Me-28	Ezéchiel 43.13-27	129	
J-25	Actes 22.6-29	104		J-29	Colossiens 1.1-11	130	
V-26	Actes 22.30-23.22	105		V-30	Colossiens 1.12-23	131	
S-27	Actes 23.23-24.9	106		S-31	Colossiens 1.24-2.5	132	
D-28	Actes 24.10-27	138	Genèse 18.20-32	septembre			
			Colossiens 2.11-14	D-1	Colossiens 2.6-19	68	Proverbes 4.1-9
			Luc 11.1-13				Hébreux 12.18-24
L-29	Actes 25.1-27	107		L-2	Colossiens 2.20-3.4	133	
Ma-30	Actes 26.1-23	108		Ma-3	Colossiens 3.5-17	134	
Me-31	Actes 26.24-27.12	109		Me-4	Colossiens 3.18-4.1	135	
août				Me-4	Colossiens 3.18-4.1	135	
J-1	Actes 27.13-44	110		J-5	Colossiens 4.2-18	136	
V-2	Actes 28.1-16	111		V-6	Ezéchiel 44.1-14	137	
S-3	Actes 28.17-31	112		S-7	Ezéchiel 44.15-31	138	
D-4	Ezéchiel 33.1-33	90	Qohéleth 1.2;2.21-23	D-8	Ezéchiel 45.1-17	90	Proverbes 8.32-36
			Colossiens 3.1-11				Philémon 9-17
			Luc 12.13-21				Luc 14.25-33